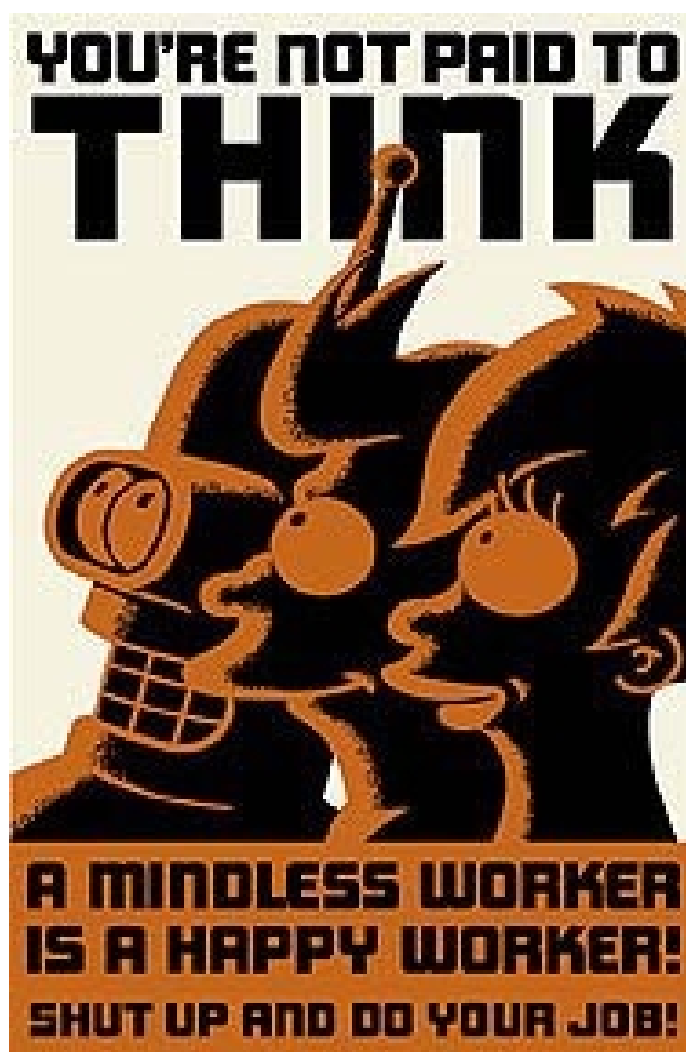




DEUXIEME PARTIE

ALERTE



Chapitre 1

Morté'gua, pilote de l'espace

- Une sacrée soirée, n'est-ce pas ? demanda un barman, un très jeune Balosar.
- Une journée de plus à travailler ! lui répondit un homme à la barbe naissante attablé au bar, les coudes sur le comptoir.
- Où êtes-vous encore allés?
- Sur Coruscant.
- La porte à côté, d'une certaine façon.
- Si tu veux... Mais, ils ont un véritable problème ces Impériaux.
- La police omniprésente, je suppose.
- Non, le manque de places de parking... Bien sûr, la répression incessante.
- Une chance que nous soyons plus libres ici.
- Crois-tu qu'Anquiot restera ainsi libre ?
- Pourquoi pas. Notre neutralité est appréciable dans ce coin de la galaxie.
- Mais combien vaut le prix de cette « neutralité », comme tu dis ?
- 2 crédits 50.
- Pardon ?
- 2 crédits 50, pour votre bière !
- Tu es nouveau dans ce bar toi ? dit le consommateur, retrouvant un petit sourire.
- Oui monsieur ! Ma première semaine.
- Un conseil petit, mets tout sur mon compte. Je suis un habitué.
- Je vais le retenir alors.
- Merci..., répondit le client. Comment au fait ?
- Ham Zyykloimen.
- Salut Ham, dit-ilen serrant la main du barman.

Avant d'avoir eu la possibilité de se présenter, le comlink du pilote se mit à casser la petite ambiance du bar, où une chanteuse Twi'lek, accompagnée par quelques musiciens, éclairait un peu de sa couleur bleue le salon public.

- Transporteur Farlor Express, j'écoute ?

Ham vit s'éloigner l'homme vers la sortie. Celui-ci était, semble-t-il en contact avec un client, ou un fournisseur. Mais son attention s'arrêta là. Le barman retourna au nettoyage des verres, tournant le dos à la pièce vide.

- ... Alors j'arrive... termina-t-il.

L'air dépité, les cernes creusant son visage et se grattant sa barbe, il se tourna le jeune homme aux antennes.

- A la prochaine Ham. Le boulot m'appelle.
- Oui, à la revoyure.

Le pilote approcha de la porte qui s'ouvrit lors de son passage sous le capteur de présence.

- Au fait, je ne connais même pas votre nom !
- Mets tout sur Tod Morté'gua.
- Morté'gua ?
- Apostrophe G.U.A !
- C'est retenu.
- Eh bon sang ! Achetez vous un lecteur d'identité !

Tod se présenta devant la façade du bar, le *Chasseur de Wrix*. Il prit le temps d'observer la ville environnante. Des immeubles de cent mètres de haut se dressaient devant

lui, pourtant pas les plus grands d'Anquiot. Il se trouvait en périphérie de New Spite City, la capitale.

Des speeders circulaient en ligne dans les airs, attendant la permission de passage à chaque croisement. D'autres vaisseaux, de plaisance, décollaient des aires de stationnement situées sur les toits des immeubles ou des spatioports sur la terre ferme. Des hologrammes commerciaux éclairaient les parois des immeubles, quelques écrans, restant d'une vieille technologie, diffusaient des informations d'ordre public.

Au sol, des routes séparaient des larges trottoirs. Des motojets et speeders frôlaient le bitume. Les piétons se croisaient sans se regarder. Sans y porter une attention toute particulière, Tod s'aventura dans la foule. Une particularité d'Anquiot, elle regroupait une bonne partie des espèces de la galaxie. La planète était un refuge, un sanctuaire, pour les pestiférés de l'Empire Galactique. Ceci était peut-être la seule raison pour que le Nouvel Ordre n'ait pas attaqué. Depuis l'Ancienne République, le Président de la République Indépendante avait toujours marqué la différence avec le pouvoir en place, qu'il soit amical ou belliqueux.

Quand Tod regardait plus loin, vers le centre-ville, il apercevait les gigantesques tours commerciales et des appartements. Contrairement à Coruscant, la lumière du soleil parvenait encore à atteindre les bas-fonds des cités. Mais des soleils, Morté'gua en voyait tous les jours, de très près des fois. S'approchant du bord de la route, il leva le bras. Rapidement, un taxi s'arrêta à ses côtés. Les petits speeders à damiers noirs et blancs parcouraient dans toutes les directions les couloirs de circulation, se jouant des feux de priorité.

L'Ubdiquien le savait bien, mais il préférait les utiliser que de prendre les métros inter-cités et les transporteurs individuels. Les métros étaient quasiment visibles depuis l'espace. Ils permettaient de relier toutes les villes, uniquement côtières sur Anquiot. La plupart du temps suspendus sur d'imposants pylônes, ces modes de transports en commun favorisaient un déplacement rapide d'un point à l'autre de la sphère, tout en évitant de parcourir les forêts, et d'y rencontrer le prédateur le plus agressif, le Wrix.

Cet animal, longtemps considéré par les premiers colons, n'eut de cesse d'attaquer les populations isolées. Ce fut ainsi que tous se regroupèrent dans de grandes citées, basées sur des ports, vastes clairières non confinées dans la forêt. Celle-ci couvrait quasiment la moitié du plus grand continent. Ailleurs, sur la planète, la bête n'avait pas prit demeure. Mais avec le temps, et la technologie grandissante, cette peur disparut, mais la tradition de bâtir en groupe resta. C'était ce qui faisait la spécificité des villes de ce secteur, la force et l'architecture de Coruscant liée à la beauté et la qualité de vie de Naboo.

Tod eut juste le temps de s'asseoir sur la banquette arrière que le speeder décolla.

- Où est-ce que je dépose monsieur ?
- Sur le toit d'un des spatioports de Farlor. Celui entre la 105^{ème} et la 89^{ème} avenue, merci !
- C'est vous le client.

Ne dérogeant pas à la règle, le taxi se faufila entre les lignes, se faisant klaxonner par plusieurs conducteurs trop frileux. A voler en contre-sens, il n'y avait plus qu'un pas. Une limite que Tod ne voulait pas franchir, il voulait rester en vie pour piloter son vaisseau.

Tod augmenta alors le son d'un petit écran, qui diffusait des publicités. L'une, en particulier, attira son attention.

- Livraison interplanétaire, quel casse-tête ! Quand les autres compagnies ne sont pas assez téméraires pour y aller, faites confiance à Farlor Express. Un service de livraison sûr et ponctuel ! Farlor Express, notre personnel est remplaçable, pas vos colis.

Cette publicité le faisait toujours rire. Dire qu'il travaillait pour eux. L'homme dans la publicité pourrait bien être, un jour, lui-même.

- Vous êtes pilote n'est-ce pas ? demanda le chauffeur.
- Cela se voit tant ?

- Les seules personnes, sur Anquiot, avec le visage si marqué sont les pilotes.
- C'est peu dire !
- Vous travaillez chez Farlor ?
- Assurément. Qui d'autre a le droit de vol sur la planète ?
- Personne d'autre.

Le taximan présenta sa carte de pointage industriel, de chez Farlor.

- Enfin, je vois plus de paysage.
- Oh ! Pilote de l'espace...
- Oui ! Une chance... Enfin si l'on peut parler ainsi !
- J'ai toujours voulu intégrer la flotte de Farlor, mais depuis l'individualisation des petits transports, les jeunes pilotes se retrouvent bloqués sur la planète.
- Oui, j'ai la chance de posséder mon propre vaisseau. Un YT-2000.
- Corellien ! Il n'y a rien de mieux.
- Pas comme ma provenance.
- Pourquoi d'où venez-vous ?
- De nulle part !... Ubdiq VI...
- Connais pas. C'est dans l'Empire?
- Pas aux dernières nouvelles. Ca n'est d'ailleurs dans rien.
- Oh ! Ils résistent à l'Ordre comme nous ?
- Je crois plutôt que cette planète ne les intéresse pas.
- Qu'il y a-t-il alors sur votre planète ?
- Sur cette planète ? Des héros de guerre...

Voyant que le sujet le gênait, le chauffeur stoppa la conversation, se concentrant sur sa conduite. Quelques minutes plus tard, il déposa Tod sur le toit d'un bâtiment plus vieux que l'année de construction de l'engin à répulsion.

- Ca fera 20 crédits.
- Faites-le passer sur mon compte.

Tod passa sa carte d'employé de ma société Farlor devant un lecteur prévu pour. Comme faisant partie de la même entreprise, les dirigeants avaient donné le droit de déplacement à tous ses salariés. L'écran qui diffusait les publicités se changea alors en écran de contrôle. La photo de Tod s'afficha, avec son matricule, ses coordonnées et son lieu de travail.

- A la prochaine, glissa le taximan, tandis que son client sortait, se dirigeant vers l'unique porte.

- Bonne nouvelle Tod !

Tod patientait dans la salle de réunion du spatioport commercial auquel il appartenait. Sur Anquiot, il en existait des centaines, uniformément répartis dans les villes.

- Oh ! Je n'aime pas quand tu dis cela.
- Une nouvelle livraison vient d'arriver dans notre boîte aux lettres.

La femme qui venait de rentrer dans la pièce attira l'attention du pilote. Amy Blacq, responsable de l'établissement et coordinatrice orbitale pour les vaisseaux sous ses ordres.

- J'ai déjà transféré le chargement dans ton vaisseau.
- Dans quel secteur de la galaxie ?
- Le secteur Calaron, sur Kessel exactement.
- Oh, la gueule de la mission...

Amy regarda du coin de l'œil Tod, intriguée par sa remarque.

- Bon allez, au boulot ! lança l'Ubdiquien, avant que sa supérieure ne comprenne sa réponse.

Il lui prit la feuille de données qu'elle tenait depuis son arrivée. Il se dirigea vers une

des portes qui donnaient sur les hangars de chargement. Cette porte s'ouvrit par le haut, disparaissant verticalement. Un simple détail que remarqua Tod. Une autre spécificité d'Anquiot. Il resta un long moment en dessous du portique. Il ne vit donc pas la porte se refermer sur lui, dans le sens horizontal, cette fois. Il fut projeté en dehors de la pièce, évitant de se faire coincer dans le mécanisme.

Il mit peu de temps afin de combler la distance qui le séparait de son espace réservé. Le bâtiment était ancien, presque vétuste. Les couloirs s'entrecroisaient. Il rencontrait plusieurs de ses collègues en chemin, certains courant pour assurer les différentes tournées. Une vie de fou, voilà ce qui caractérisait la vie d'un pilote chez Farlor Express. Le gain de temps pour une rentabilité maximale.

Il arriva donc, au pas de course, devant l'entrée de sa plate-forme de lancement. Son vaisseau trônait là, fièrement, immobile devant quelques personnes qui parcouraient sa coque afin d'opérer les quelques travaux d'entretien général. Les appareils à soudure fonctionnaient à plein régime. Les éclairs n'éblouissaient plus les yeux de Tod. Pas mal d'hommes s'occupaient du moteur, le seul point faible de l'YT-2000. Pas encore assez fortuné pour le changer, Tod allait devoir bientôt s'en occuper, il le savait.

- Allez messieurs, ça sera bon pour aujourd'hui.

- Comme vous voulez monsieur Morté'gua, acquiesça un mécanicien.

Entendant le timbre de voix de l'Ubdiquien, un droïde bipa. Les gémissements provenaient de l'intérieur du cargo. Rapidement, une unité R5 descendit la rampe. R5-P700, appartenait à la famille Morté'gua depuis bien longtemps, et avait fini par suivre le fils, pour une raison inconnue. Peut être pour surveiller son vaisseau, sa grande fierté, et surtout pas mal d'heures de travaux.

- R5 ! cria un sourire de coin Tod.

Les éructations mécaniques ne cessaient d'augmenter.

- Je sais bien que tu n'aimes pas quand quelqu'un d'autre que toi touche au *Fantôme*.

Le *Fantôme Errant* était le nom du vaisseau. Un nom qu'il lui donna après sa fuite d'Ubdiqui VI. Un peu à l'image de sa vie, une disparition perpétuelle. Quitter sa famille, quitter l'Empire, quitter la femme qu'il avait tant aimée, quitter chaque jour sa deuxième planète d'adoption, bien malgré lui. Ce fut une des raisons qui l'avait poussé à accepter ce poste chez Farlor. Il fuyait ceux qui l'aimaient, en partant vers des systèmes éloignés. Mais son intégration dans la flotte commerciale était aussi le fait de ses capacités de pilote, et du coup de pouce de son ami Litt, toujours Impérial. Il ne lui en avait jamais voulu pour sa démission de l'armée. Le pilote l'avait aidé tant qu'il le pouvait, avant de partir en mission contre la Rébellion, avant de ne plus donner signe de vie.

- Tu as tout vérifié ?

L'astromécano répondit par la positive. Outre ses talents de mécanicien, copilote, informaticien de génie et calculateur de secours de routes hyperspatiales, il avait appris à organiser les commandes et les missions de son propriétaire et ami d'enfance.

- Alors, expliqua Tod en empruntant la passerelle, nous sommes prêts pour le décollage.

Les deux compères empruntèrent le couloir circulaire qui amenait à la cabine centrale, enfermée entre les deux mandibules du transporteur. A l'extérieur, les mécaniciens s'éloignaient déjà du monstre métallique. La coupole s'ouvrit, laissant passer les rayons bienfaisants du soleil. Lui, s'assit dans son siège en face des commandes, laissant la place vide à côté de lui au droïde sur roulette. Quand Tod activa divers systèmes de télémétrie, R5 sortit son bras de contrôle et se connecta à l'interface du vaisseau. A sa façon, il pouvait piloter lui aussi le *Fantôme*.

- *Fantôme Errant* à contrôle, débuta Tod.

Après quelques secondes, Amy Blacq apparut sur son écran visuel, en plein travail.

- Contrôle à *Fantôme*... Tu as l'accord de décollage. Quand tu veux Tod.

- Alors, je suis parti. A la prochaine Amy.
- Au revoir mon jeune.
- Au fait, je suppose ne pas avoir la priorité !
- Toujours pas Tod, notre accréditation tarde un peu, mais je m'en occupe.
- La suite au prochain épisode...
- Allez, bon voyage Tod et reviens-moi entier.
- Contrôle, *Fantôme Errant* au départ pour Kessel.

Terminant de chauffer ses moteurs, le pilote commença à élever l'appareil dans le hangar. Puis, il enclencha la puissance de ses répulseurs afin de s'éloigner rapidement de la ville. Après quelques secondes, il dépassa les hauts immeubles, filant droit vers l'espace, un peu à l'image des taxis se jouant des règles de conduite.

Tod, étant un petit transporteur de Farlor Express, ne possédait pas l'accréditation afin de passer directement en hyperspace, il devait donc patienter, en tournant autour de la sphère.

Il arriva rapidement en orbite basse d'Anquiot. Là, il pouvait observer les lumières des villes plongées dans l'obscurité totale, les mers venant se frotter aux continents et aux gigantesques zones non habitées, aux forêts mortelles, où des Wrix attendaient patiemment l'heure pour fondre sur leurs proies.

Ces quelques heures passées à s'occuper du vaisseau, à se reposer, à se perdre dans ce flots de couleurs qui lui faillirent rater son passage en vitesse lumière. Ce qu'il fit dès l'autorisation donnée.